

# Synthèse

---

Janvier 2018

## Observation des quartiers en politique de la ville **Éducation 2017**



---

Directeur de publication : **Didier DECOUIGNY**  
Responsable de publication : **Anne VANDEWIELE**  
avec l'appui de **Fabrice DANIELOU & Magalie VIGÉ (Rectorat de Lille)**



RÉGION ACADÉMIQUE  
HAUTS-DE-FRANCE

MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION NATIONALE  
MINISTÈRE  
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR,  
DE LA RECHERCHE  
ET DE L'INNOVATION



Étude réalisée par l'Agence de développement et d'urbanisme de Lille Métropole  
Impression : **AD Concept**

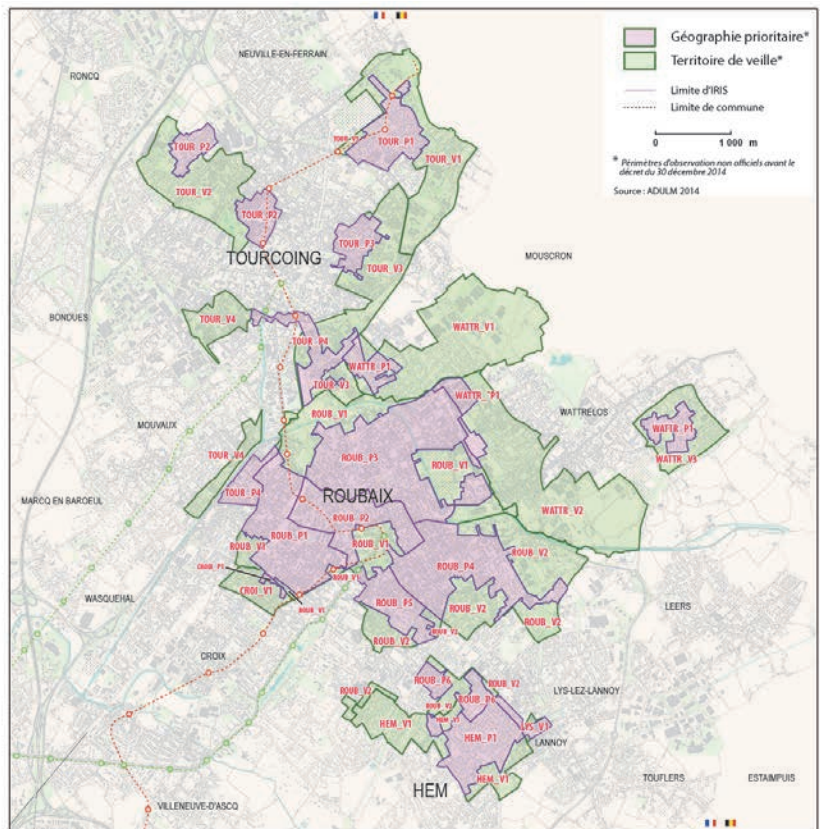
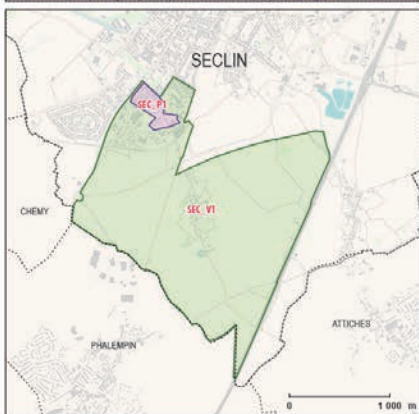
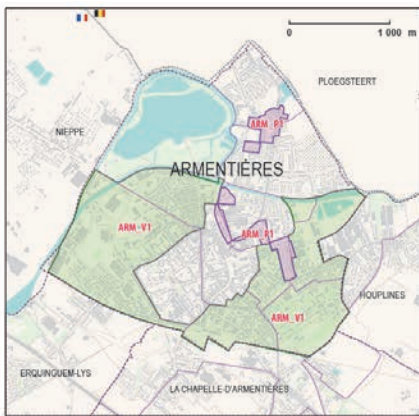
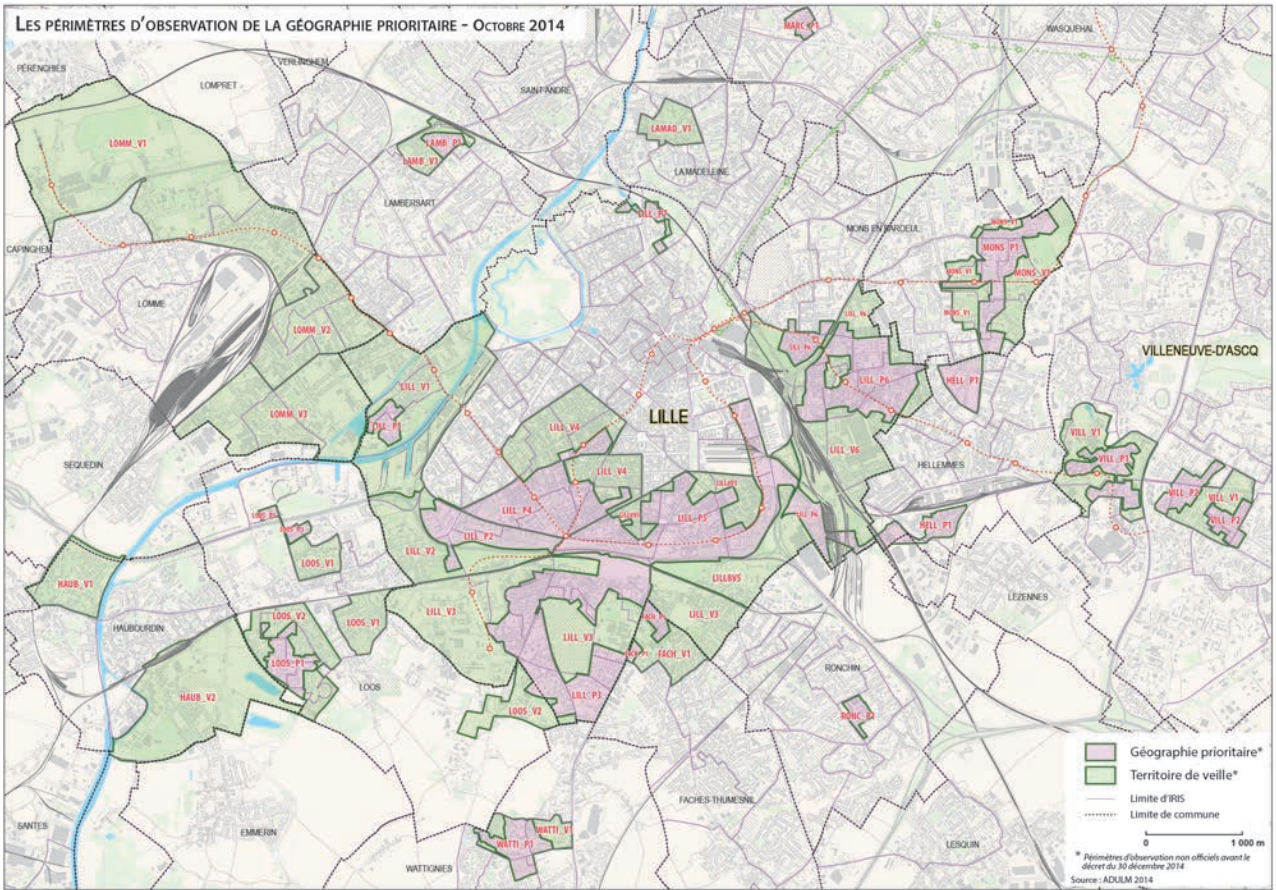
Observation des quartiers  
en politique de la ville  
**Éducation 2017**



# SOMMAIRE

---

L'observation des quartiers en politique de la ville pour le contrat de ville 2015-2020 .....	5
01. La ségrégation sociale, déjà importante dans la métropole lilloise, se renforce entre 2013 et 2016 .....	6
02. Les choix de scolarisation continuent à renforcer le manque de mixité sociale dans les établissements .....	15
03. Des difficultés sociales qui influencent la réussite scolaire des élèves .....	23
Conclusion .....	28



# L'OBSERVATION DES QUARTIERS EN POLITIQUE DE LA VILLE POUR LE CONTRAT DE VILLE 2015-2020

---

**L'Observatoire des évolutions sociales et urbaines (OESU)** est un outil mis en place et géré par l'Agence de développement et d'urbanisme de Lille Métropole (ADULM) depuis 1995. Il a été créé à l'issue du contrat d'agglomération 1992-1994 à l'initiative de Lille Métropole communauté urbaine, de l'État et du Conseil régional Nord-Pas de Calais pour :

- › produire de manière permanente les éléments statistiques nécessaires à la connaissance du profil social, urbain et économique de l'arrondissement de Lille ;
- › examiner les écarts de développement entre les différentes parties du territoire à une échelle fine ;
- › analyser et aider à la compréhension des phénomènes observés sur le territoire.

**L'observation des quartiers prioritaires** a été confiée à l'OESU depuis 2001. Tout d'abord dans le cadre du contrat d'agglomération 2001-2006, puis en 2007 pour le suivi des Contrats urbains de cohésion sociale (CUCS). Cette mission est renouvelée pour le contrat de ville 2015-2020. L'observation régulière des quartiers par l'OESU permet de réaliser un état des lieux initial, dresser un diagnostic des fragilités et de la spécificité des quartiers et suivre leurs évolutions afin de permettre d'orienter les moyens. Cinq thématiques sont observées : emploi et création d'activités, habitat et peuplement, éducation, ambiance urbaine, santé. L'ensemble des travaux sont disponibles sur le site de l'Agence de développement et d'urbanisme de Lille Métropole : [www.adu-lille-metropole.org](http://www.adu-lille-metropole.org).

L'observation des quartiers en politique de la ville concerne, sur la base des éléments disponibles en septembre 2017 deux types de quartiers, selon la loi n°2014-173 du 21 février 2014 de programmation pour la ville et la cohésion urbaine, dite loi Lamy :

- › la géographie prioritaire : les quartiers prioritaires identifiés à partir du critère des revenus des habitants, sous la condition d'un nombre minimal d'habitants ;
- › les territoires de veille : les quartiers qui avant la réforme faisaient partie d'un zonage politique de la ville, mais qui au 1<sup>er</sup> janvier 2015 ne présentent pas les caractéristiques d'un quartier politique de la ville, et qui, à compter de cette date, font l'objet d'un dispositif de veille active de la part de l'État et des collectivités territoriales.

## **Deux échelles d'observation pour une analyse fine**

Les quartiers de la politique de la ville sont observés à deux échelles différentes :

- › celle des périmètres précis de la géographie prioritaire et des territoires de veille quand cela a été possible grâce à un travail de géolocalisation des données ;
- › celle de l'Iris 2000 de l'Insee pour appréhender la diversité au sein d'un même quartier prioritaire et dans les quartiers voisins de la géographie prioritaire, ainsi que pour suivre les évolutions récentes.

Les cartes illustrant les analyses sont décomposées en deux pôles :

- › une carte de l'arc sud de Lille comprenant les quartiers de la politique de la ville de Lille et de ses environs (Lomme, Loos, Wattignies, Faches-Thumesnil, Mons-en-Barœul, Hellemmes, Villeneuve d'Ascq, Lambersart, Ronchin) ;
- › une carte du pôle Roubaix, Tourcoing, Wattrelos, Hem. S'y ajoutent un encart pour Armentières et un encart pour Seclin.

## **Les indicateurs utilisés, fruit d'une réflexion partagée**

En 2014, un groupe de travail réunissant les partenaires volontaires du contrat de ville a permis de sélectionner les indicateurs à observer dans le cadre de l'observation des quartiers. En mars 2017, un groupe de travail sur l'éducation a été réuni afin d'affiner cette observation. Sur la base de ces réflexions, l'OESU a sollicité les données auprès des fournisseurs de données et réalisé en lien avec eux, les traitements et la constitution d'indicateurs.

Les principales sources de données utilisées pour ces travaux sont celles du Rectorat de l'Académie de Lille, et notamment le système d'information scolarité dont les données ont été géolocalisées par l'Agence de développement et d'urbanisme de Lille Métropole à l'échelle des quartiers prioritaires et des territoires de veille, ainsi que des Iris 2000.

# 01.

## LA SÉGRÉGATION SOCIALE, DÉJÀ IMPORTANTE DANS LA MÉTROPOLE LILLOISE, SE RENFORCE ENTRE 2013 ET 2016

**67% des élèves résidant en géographie prioritaire sont « défavorisés » à la rentrée 2016 soit 1,9 fois plus que la moyenne de la MEL**

Afin d'établir les chances de réussite scolaire des élèves, les services de la Direction de l'Évaluation, de la Prospective et de la Performance (DEPP) du Ministère de l'Éducation Nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et de l'Innovation (MENESRI) classent les élèves selon 3 catégories déterminées à l'aide des professions et classes socioprofessionnelles de leurs parents : favorisées, moyennes et défavorisées\*.

**Dans la géographie prioritaire, presque deux fois plus d'élèves sont « défavorisés » par rapport à l'ensemble de la Métropole Européenne de Lille, avec 67% contre 36% des élèves.** Dans les territoires de veille, ils sont 44%. Certains quartiers de la politique de la ville sont particulièrement concernés, bien qu'il existe des contrastes à l'intérieur même des communes et des quartiers de la politique de la ville.

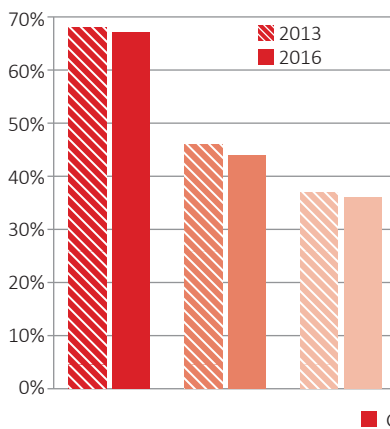
**Quatre secteurs d'observation des quartiers prioritaires affichent une part d'« élèves défavorisés » supérieure à 75% :** Trois Ponts-Pile-Saint Elizabeth et Alma-Fosse aux Chênes-Cul de Four à Roubaix ; Mouchonnaire à Seclin, et Faubourg de Béthune à Lille. Parmi les territoires de veille, seul le territoire de veille du Blanc Riez à Wattignies est concerné. Certains quartiers regroupent un nombre particulièrement important d'« élèves défavorisés » en valeur absolue : c'est le cas des quartiers prioritaires de Roubaix et du secteur sud-est de Lille qui regroupent respectivement 5 635 et 3 507 « élèves défavorisés ».

**Une hausse de la concentration des « élèves défavorisés » dans la géographie prioritaire**

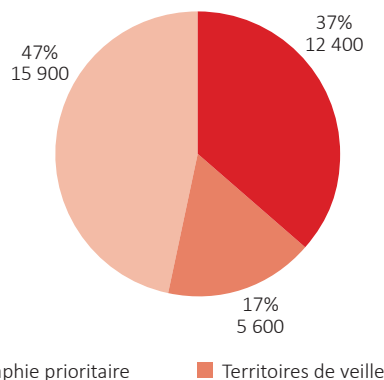
Entre les rentrées 2013 et 2016, on observe un double phénomène : dans les quartiers de la politique de la ville, le nombre d'élèves est en hausse, et en dehors de ces quartiers, il est en baisse. Cela a conduit à **une hausse modérée de la concentration des « élèves défavorisés » dans les quartiers de la politique de la ville** : la géographie prioritaire accueille 36,7% des « élèves défavorisés » de la MEL en 2016, contre 35,4% en 2013.

C'est en particulier le cas dans certains secteurs socialement défavorisés de Roubaix, Wattignies, Lille, Tourcoing, Hem, Armentières.

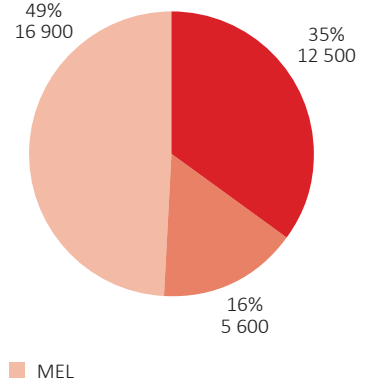
PROPORTION D'« ÉLÈVES DÉFAVORISÉS » AU LIEU DE RÉSIDENCE LORS DES RENTRÉES 2013 ET 2016



RÉPARTITION DES « ÉLÈVES DÉFAVORISÉS » DU SECONDAIRE EN 2016



RÉPARTITION DES « ÉLÈVES DÉFAVORISÉS » DU SECONDAIRE EN 2013



Source : Rectorat de l'Académie de Lille, MENESRI, système d'information scolarité - Traitement : ADULM

\* Les PCS défavorisées sont : les ouvriers, les retraités ouvriers, les retraités employés, les chômeurs n'ayant jamais travaillé, et les personnes sans activité économique.



## 9 collèges et 13 lycées sont situés en géographie prioritaire, et 51 collèges publics recrutent dans la géographie prioritaire

On compte 9 collèges dans la géographie prioritaire (7 publics et 2 privés) avec l'ouverture du nouveau collège dans le quartier de Moulins à Lille en 2014. Cela représente 3 300 des 55 800 collégiens de la métropole. Dans les territoires de veilles, on trouve 21 collèges (17 publics et 4 privés).

Au sein de la MEL, le recrutement de 43 collèges se fait en partie dans les quartiers de la politique de la ville, qu'ils y soient implantés ou non. 8 collèges recrutent exclusivement dans ces quartiers.

Par ailleurs, 18 collèges publics appartiennent à un réseau d'éducation prioritaire, dont 14 en REP+. 9 collèges en REP\* se situent à l'extérieur des quartiers prioritaires bien qu'ils y recrutent en partie.

13 lycées se situent dans la géographie prioritaire, dont 6 lycées généraux et technologiques, 6 lycées professionnels, et 1 lycée polyvalent. Cela représente 4 413 élèves dans les filières générales et technologiques et 2 540 élèves dans les filières professionnelles. Les territoires de veille comptent 12 lycées, dont 6 lycées généraux et technologiques, 3 lycées professionnels, et 3 lycées polyvalents.

### NOMBRE D'ÉLÈVES SELON LE SECTEUR D'OBSERVATION, LA FILIÈRE, ET LE TYPE D'ÉTABLISSEMENT

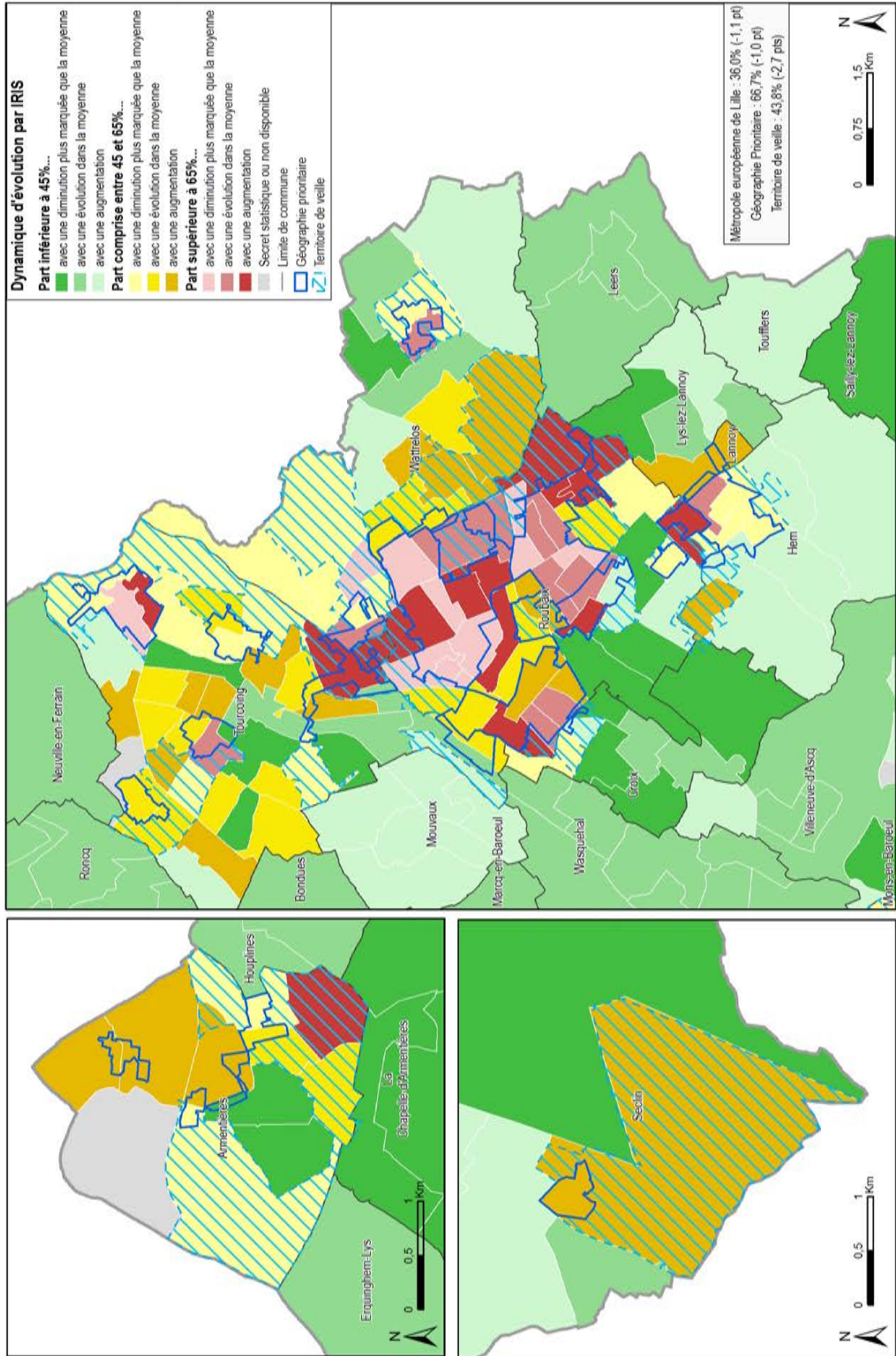
	Géographie prioritaire		Territoires de veille		Métropole Européenne de Lille	
	Nombre d'établissements	Nombre d'élèves	Nombre d'établissements	Nombre d'élèves	Nombre d'établissements	Nombre d'élèves
Collèges	9	3 336	21	9 493	114	55 756
<i>Dont publics</i>	7	2 782	17	7 397	70	30 091
<i>Dont privés</i>	2	554	4	2 096	44	25 665
Lycées (Filières générales et technologiques)	7	4 413	9	4 986	47	29 471
<i>Dont publics</i>	5	2 631	6	3 537	23	15 039
<i>Dont privés</i>	2	1 782	3	1 449	24	14 432
Lycées (Filières professionnelles)	7	2 540	6	2 246	38	13 681
<i>Dont publics</i>	5	1 948	4	1 609	25	8 990
<i>Dont privés</i>	2	592	2	637	13	4 691

Source : Rectorat de l'Académie de Lille, MENESRI, système d'information scolarité, Traitement : ADULM

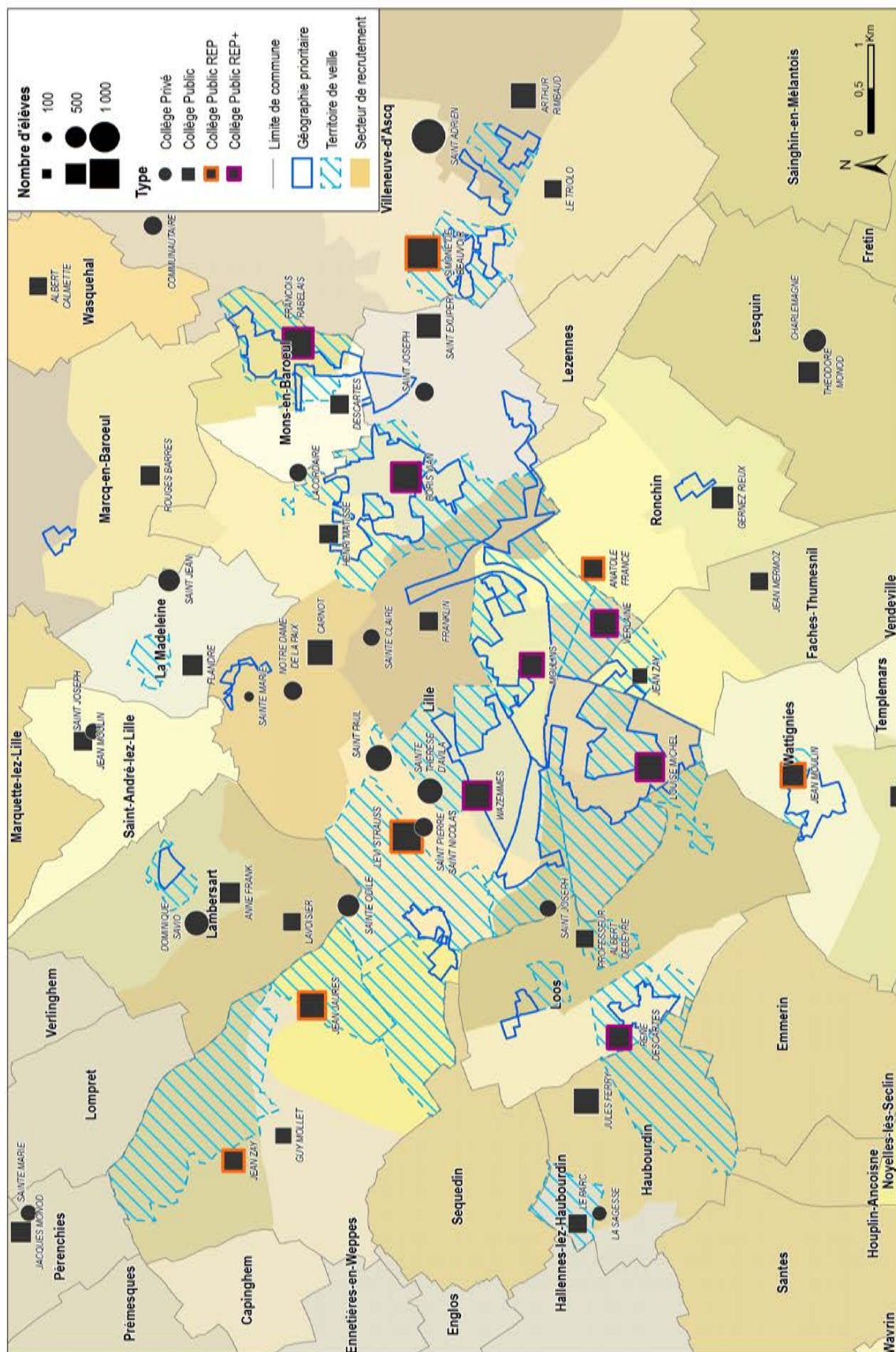
\* REP : réseau d'éducation prioritaire  
REP+ : réseau d'éducation prioritaire renforcés



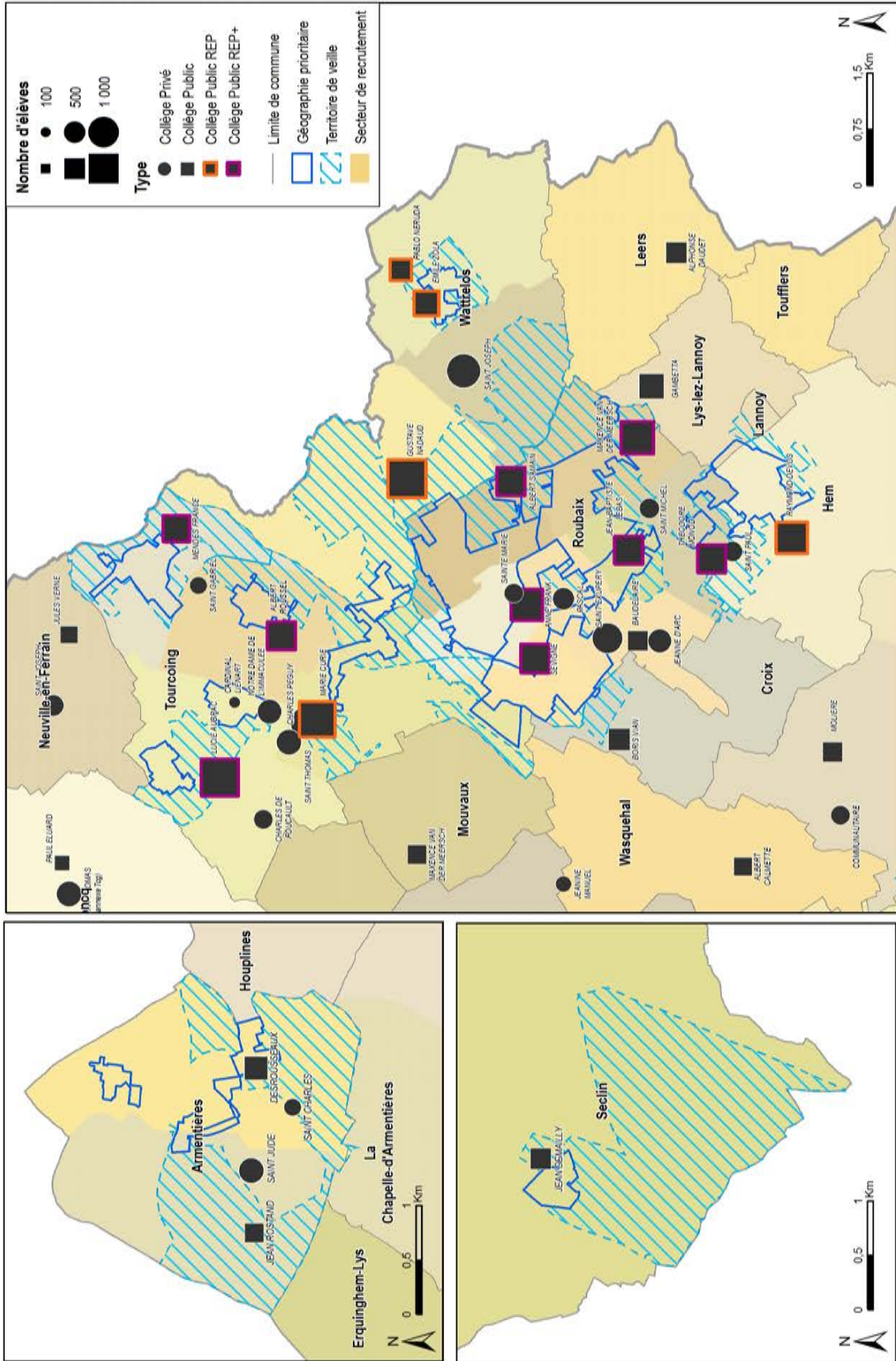
## Part des élèves issus de familles de PCS « défavorisées » à la rentrée 2016 et évolution 2013-2016



## Les collèges publics et privés, leurs effectifs et les secteurs de recrutement des collèges publics à la rentrée 2016

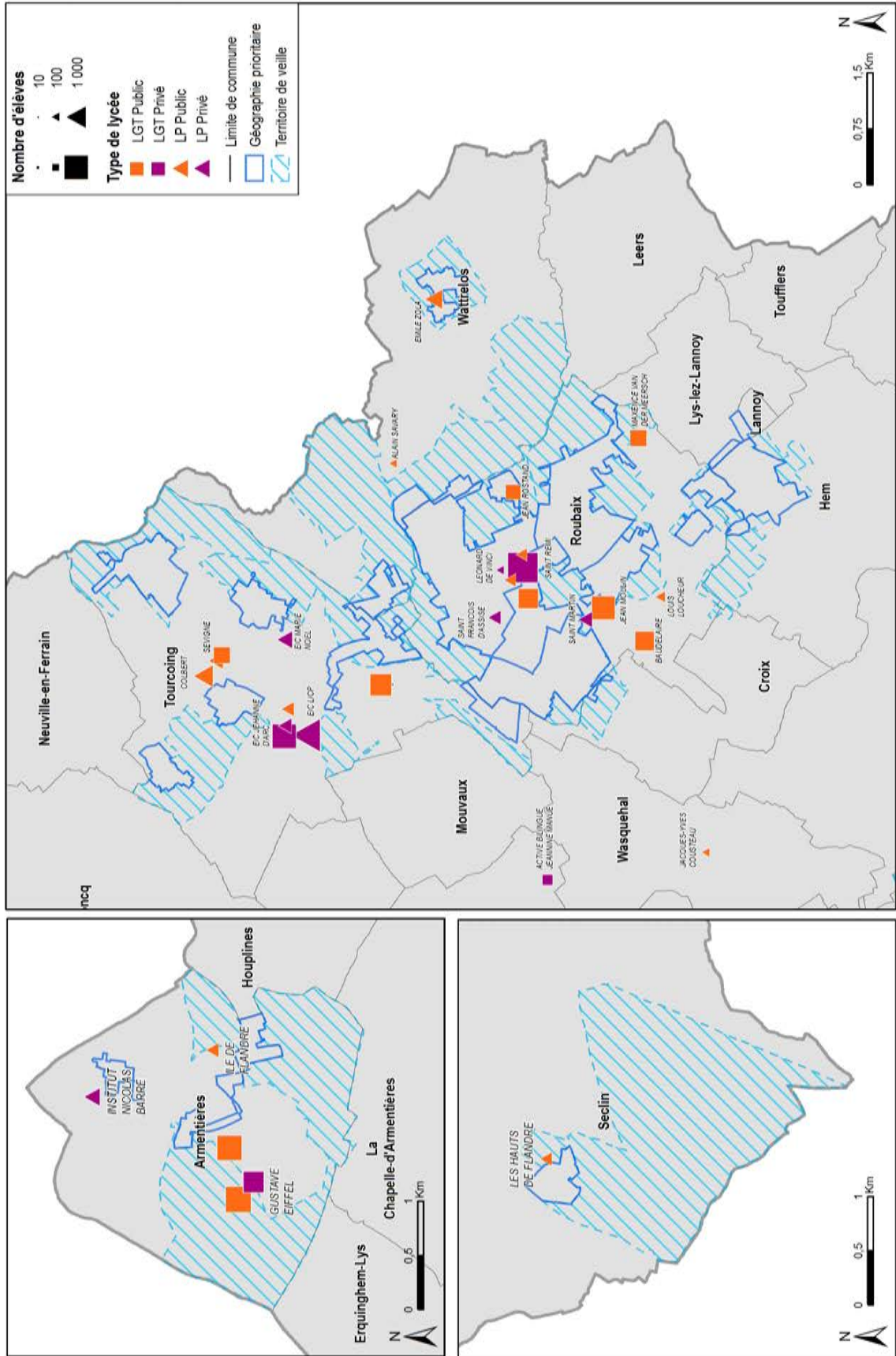


# Les collèges publics et privés, leurs effectifs et les secteurs de recrutement des collèges publics à la rentrée 2016





# Les lycées publics et privés et leurs effectifs à la rentrée 2016



Sources : MENESRI, Système d'information Scolarité, Rectorat - Académie de Lille. Traitement : ADUJLM.

LGT : lycée général technique  
 LP : lycée professionnel

## RÉPARTITION DES ÉLÈVES DU SECONDAIRE SELON LEUR LIEU DE RÉSIDENCE LORS DES RENTRÉES 2013 ET 2016

	Résidant en géographie prioritaire (GP)			Résidant en territoire de veille (TV)			Résidant dans la MEL			Résidant dans la MEL hors GP et TV		
	2013	2016	Évolution annuelle moyenne 2013-2016	2013	2016	Évolution annuelle moyenne 2013-2016	2013	2016	Évolution annuelle moyenne 2013-2016	2013	2016	Évolution annuelle moyenne 2013-2016
Nombre de collégiens	11 834	11 956	<b>0,34%</b>	7 512	7 856	<b>1,50%</b>	57 814	57 487	<b>-0,19%</b>	38 468	37 675	<b>-0,69%</b>
Nombre de lycéens	7 635	8 125	<b>2,10%</b>	5 014	5 534	<b>3,34%</b>	39 630	41 155	<b>1,27%</b>	26 981	27 496	<b>0,63%</b>
Total	19 469	20 081	<b>1,04%</b>	12 526	13 390	<b>2,25%</b>	97 444	98 642	<b>0,41%</b>	65 449	65 171	<b>-0,14%</b>

Source : Rectorat de l'Académie de Lille, MENESRI, système d'information scolarité, Traitement : ADULM

## ÉVOLUTION PAR IRIS DE LA PART D'« ÉLÈVES DÉFAVORISÉS » AU LIEU DE RÉSIDENCE ENTRE LES RENTRÉES 2013 ET 2016 DANS LES COMMUNES DE LA POLITIQUE DE LA VILLE

Commune	Part d'« élèves défavorisés » en 2013	Part d'« élèves défavorisés » en 2016	Évolution entre 2013 et 2016 dans les Iris concernés par les QPV de la commune	Évolution entre 2013 et 2016 dans l'ensemble des iris de la commune
Mons-en-Barœul	60%	51%	-9 points	-6 points
Haubourdin	47%	43%	-4 points	-8 points
Villeneuve-d'Ascq	51%	47%	-4 points	-1 point
Croix	49%	45%	-4 points	0 point
Hem	57%	54%	-3 points	-5 points
Marcq-en-Barœul	65%	62%	-3 points	0 point
Tourcoing	62%	59%	-3 points	-1 point
Wattrelos	59%	56%	-3 points	-2 points
La Madeleine	33%	30%	-3 points	-1 point
Ronchin	42%	39%	-3 points	0 point
Lambersart	46%	44%	-2 points	-2 points
Lille	52%	50%	-2 points	0 point
Loos	52%	50%	-2 points	-2 points
Roubaix	69%	69%	0 point	0 point
Armentières	50%	50%	0 point	+1 point
Seclin	56%	60%	+4 points	-1 point
Lys-lez-Lannoy	47%	53%	+6 points	+1 point
Wattignies	63%	70%	+7 points	+4 points
Faches-Thumesnil	34%	47%	+13 points	+0 points

Source : Rectorat de l'Académie de Lille, MENESRI, système d'information scolarité, Traitement : ADULM



# 02.

## LES CHOIX DE SCOLARISATION CONTINUENT À RENFORCER LE MANQUE DE MIXITÉ SOCIALE DANS LES ÉTABLISSEMENTS

Les familles ont la possibilité de choisir des établissements différents de ceux qui leur sont assignés par la carte de recrutement des collèges publics, par les demandes de dérogations et le recours au privé.

### Des collèges qui restent peu attractifs dans les quartiers prioritaires malgré une amélioration de la situation

L'indice d'attractivité correspond au nombre de demandes de dérogation pour entrer dans un collège rapporté au nombre de demandes de dérogation pour en sortir. Il permet d'évaluer la volonté des familles de choisir un collège différent de celui qui leur est imposé par leur secteur de recrutement.

Parmi les sept collèges publics situés en géographie prioritaire, deux seulement apparaissent comme attractifs au regard des demandes de dérogations. Il s'agit des collèges Anne Frank à Roubaix et Moulins à Lille. Les collèges qui recrutent dans les quartiers de la politique de la ville sans y être implantés sont également moins attractifs, malgré une amélioration de la situation depuis 2013 : 17 collèges dans cette situation sont attractifs en 2016, soit 4 de plus qu'en 2013. Parmi les 17 collèges publics des territoires de veille, 4 sont attractifs. Dans le reste de la MEL, 28 collèges publics sur 46 sont attractifs.

### Le recours au privé est stable dans la géographie prioritaire

30% des élèves du secondaire résidant en géographie prioritaire sont scolarisés dans des établissements privés, contre 40% dans les territoires de veille et 44% dans la MEL. Cependant, la situation est contrastée selon les secteurs. À Tourcoing, Roubaix, et dans les quartiers de Wazemmes et de Faubourg de Béthune à Lille, les taux de scolarisation dans le privé sont plus élevés que dans les autres secteurs de la politique de la ville, notamment pour des raisons socio-historiques influant sur l'implantation des établissements, alors que les taux sont très bas dans tout le secteur sud de Lille.

Entre les rentrées 2013 et 2016, le taux de scolarisation dans le privé est resté stable dans la géographie prioritaire, tout comme dans l'ensemble de la métropole ; il baisse de 2 points dans les territoires de veille. Les évolutions sont également contrastées selon les secteurs : à Watrelos, La Madeleine, Hem, Ronchin, Wattignies, le recours au privé est en hausse par rapport à 2013, tandis qu'il baisse à Seclin et à Loos notamment.

### LES COLLÈGES LES PLUS ATTRACTIFS EN GÉOGRAPHIE PRIORITAIRE ET DANS LES TERRITOIRES DE VEILLE À LA RENTRÉE 2016 AU REGARD DES DEMANDES DE DÉROGATION

Etablissement	Commune	Secteurs concernés : Quartier prioritaire (QP) ou Territoires de veille (TV)	Demandes de sortie	Demandes d'entrée	Indice d'attractivité
DESROUSSEAUX	ARMENTIERES	TV	10	10	1,0
GUSTAVE NADAUD	WATTRELOS	TV	22	38	1,7
PROFESSEUR ALBERT DEBEYRE	LOOS	TV	16	31	1,9
MOULINS	LILLE	QP	20	47	2,4
EMILE ZOLA	WATTRELOS	TV	19	47	2,5
ANNE FRANK	ROUBAIX	QP	10	45	4,5

Source : Rectorat de l'Académie de Lille, MENESRI, Système d'information Affelnet.

**LES COLLÈGES LES MOINS ATTRACTIFS EN GÉOGRAPHIE PRIORITAIRE ET DANS LES TERRITOIRES DE VEILLE À LA RENTRÉE 2016 AU REGARD DES DEMANDES DE DÉROGATION**

Etablissement	Commune	Secteurs concernés : Quartier prioritaire (QP) ou Territoires de veille (TV)	Demandes de sortie	Demandes d'entrée	Indice d'attractivité
JEAN MOULIN	WATTIGNIES	TV	73	6	0,1
RENE DESCARTES	LOOS	TV	33	4	0,1
DE WAZEMMES	LILLE	TV	74	15	0,2
ALBERT SAMAIN	ROUBAIX	QP	59	13	0,2
LOUISE MICHEL	LILLE	QP	50	13	0,3
MENDES-FRANCE	TOURCOING	TV	46	13	0,3
JEAN-BAPTISTE LEBAS	ROUBAIX	QP	42	13	0,3
BORIS VIAN	LILLE	QP	61	25	0,4
FRANCOIS RABELAIS	MONS-EN-BARCEUL	TV	32	14	0,4
JEAN ZAY	FACHES-THUMESNIL	TV	26	12	0,5
JEAN DEMAILLY	SECLIN	TV	17	8	0,5
JEAN JAURES	LILLE	TV	23	11	0,5

Source : Rectorat de l'Académie de Lille, MENESRI, Système d'information Affelnet.

**Un manque de mixité géographique dans le recrutement des collèges de la géographie prioritaire**

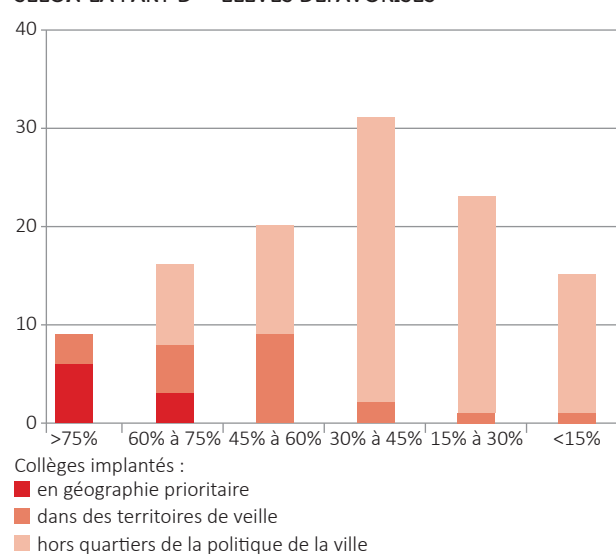
Dans les 9 collèges situés en géographie prioritaire, 85% des élèves résident en géographie prioritaire. Le manque de mixité géographique est particulièrement marqué à Roubaix, et dans une moindre mesure, dans le sud de Lille : 68% et 30% des élèves des collèges de ces communes résident dans les quartiers de la politique de la ville. Dans les territoires de veille, les situations sont plus contrastées.

**Une ségrégation sociale plus marquée au sein des collèges que dans leur quartier d'implantation**

Dans les collèges des quartiers prioritaires, 82% des élèves sont « défavorisés », soit une part 2,1 fois plus élevée que la moyenne de la MEL, où 39% des élèves sont « défavorisés ». Les collèges de la géographie prioritaire concentrent plus d'« élèves défavorisés » que leur quartier d'implantation, à l'inverse des collèges des territoires de veille. Deux collèges accueillent une part particulièrement élevée d'« élèves défavorisés » : les collèges publics Jean-Baptiste Lebas (90%) et Albert Samain (87%) à Roubaix. Certains collèges des territoires de veille sont également touchés par le manque de mixité sociale : on

trouve 55% d'« élèves défavorisés » dans les 21 collèges des territoires de veille. **Dans les collèges en géographie prioritaire, la part des « élèves défavorisés » augmente en moyenne d'un point entre les rentrées 2013 et 2016.**

**RÉPARTITION DES COLLÈGES SELON LA PART D'« ÉLÈVES DÉFAVORISÉS »**



Source : Rectorat de l'Académie de Lille, MENESRI, système d'information scolarité. Traitement : ADULM

**PART DES « ÉLÈVES DÉFAVORISÉS » DANS LES COLLÈGES SITUÉS EN GÉOGRAPHIE PRIORITAIRE À LA RENTRÉE 2016 ET DANS LEUR IRIS DE LOCALISATION**

Commune	Secteur	Etablissement	Part des « élèves défavorisés » par collège			Part des « élèves défavorisés » à l'Iris		
			2013	2016	Évolution 2013-2016	2013	2016	Évolution 2013-2016
LILLE	Public	BORIS VIAN	68%	68%	-1 point	42%	40%	-2 points
LILLE	Public	MOULINS	/	68%	/	/	52%	/
TOURCOING	Privé	CARDINAL LIENART	83%	62%	-21 points	69%	68%	-2 points
LILLE	Public	LOUISE MICHEL	77%	78%	+2 points	70%	65%	-5 points
ROUBAIX	Privé	SAINTE MARIE	80%	82%	+2 points	71%	65%	-6 points
ROUBAIX	Public	ANNE FRANK	86%	84%	-3 points	71%	65%	-6 points
ROUBAIX	Public	MADAME DE SEVIGNE	78%	84%	+6 points	59%	58%	-1 point
ROUBAIX	Public	ALBERT SAMAIN	90%	87%	-3 points	78%	76%	-2 points
ROUBAIX	Public	JEAN-BAPTISTE LEBAS	91%	90%	-2 points	71%	69%	-2 points

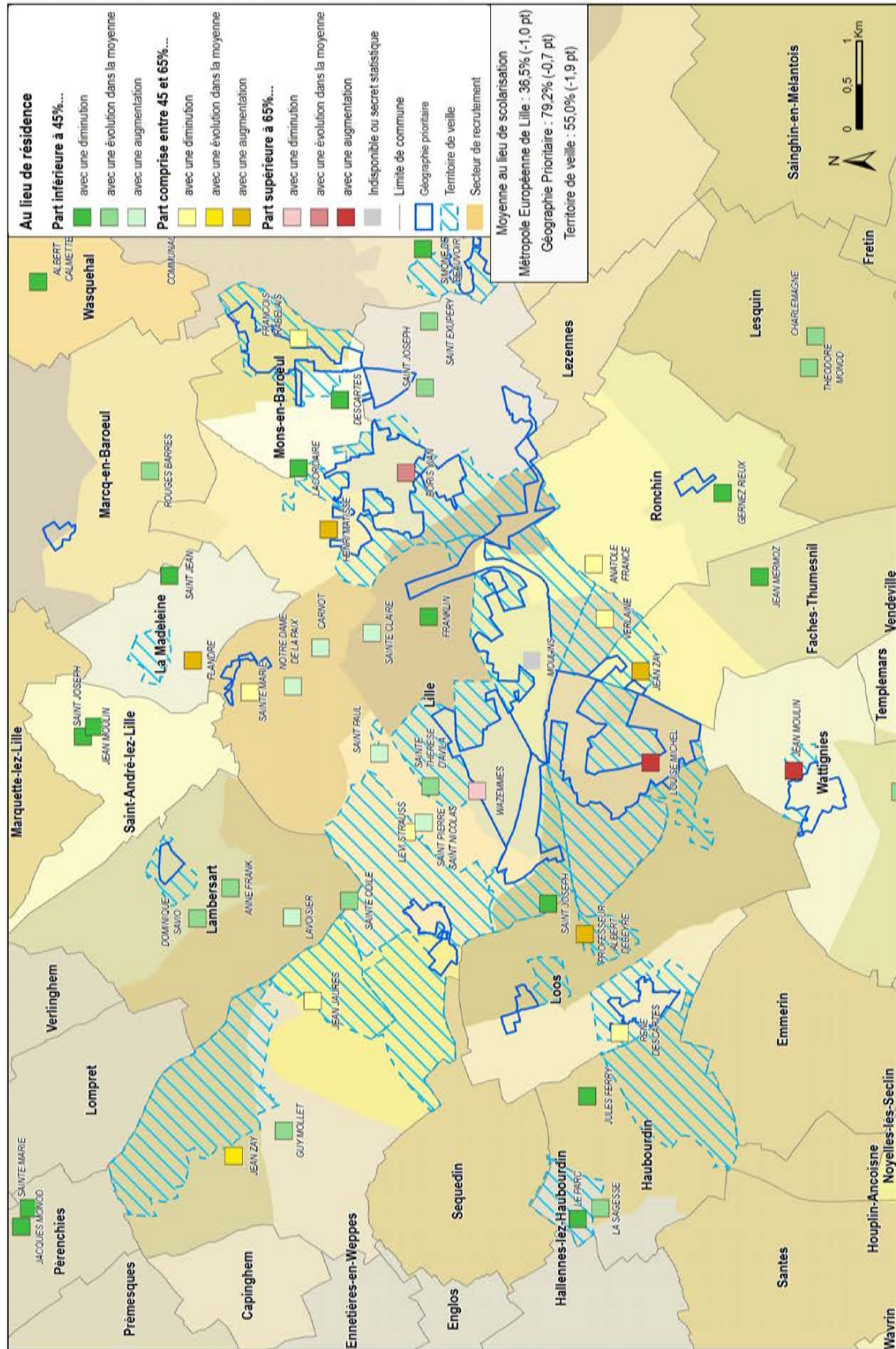
Source : Rectorat de l'Académie de Lille, MENESRI, système d'information scolaire, Traitement : ADULM

**PART DES « ÉLÈVES DÉFAVORISÉS » DANS LES LYCÉES SITUÉS EN GÉOGRAPHIE PRIORITAIRE LORS DES RENTRÉES 2013 ET 2016**

Commune	Etablissement	Filières	Secteur	Part des élèves issus de familles de PCS "défavorisées" par lycée		
				2013	2016	Évolution 2013-2016
ROUBAIX	TURGOT	Professionnel	Public	84%	78%	- 7 pts
ROUBAIX	LAVOISIER	Professionnel	Public	74%	77%	+ 3 pts
ROUBAIX	SAINTE FRANCOIS D'ASSISE	Professionnel	Privé	61%	64%	+ 3 pts
LILLE	AIME CESAIRE	Professionnel	Public	69%	64%	- 5 pts
ROUBAIX	JEAN ROSTAND	Général et techno	Public	47%	62%	+ 14 pts
WATTRELOS	EMILE ZOLA	Polyvalent	Public	58%	58%	+ 0 pts
LILLE	CESAR BAGGIO	Professionnel	Public	54%	53%	- 2 pts
ROUBAIX	LEONARD DE VINCI	Professionnel	Privé	46%	46%	+ 0 pts
LILLE	CESAR BAGGIO	Général et techno	Public	45%	35%	- 10 pts
LILLE	INTERNATIONAL MONTEBELLO	Général et techno	Public	32%	34%	+ 2 pts
LILLE	LYCEE PRIVE AVERROES	Général et techno	Privé	38%	34%	-3 pts
ROUBAIX	SAINTE REMI	Général et techno	Privé	24%	31%	+ 6 pts
ROUBAIX	EC SUP ARTS APPLIQUES TEXTILE	Général et techno	Public	13%	20%	+ 7 pts%

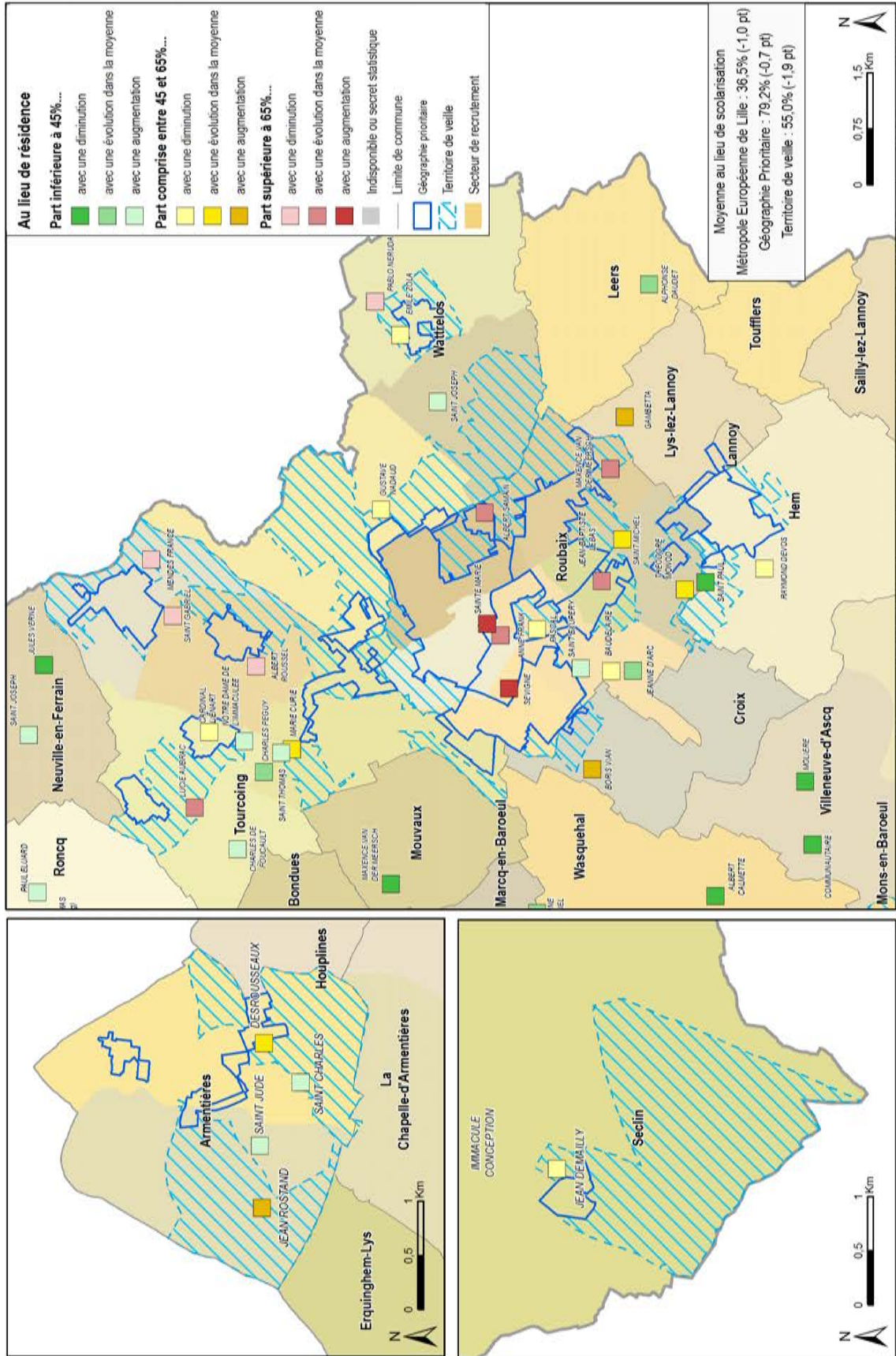
Source : Rectorat de l'Académie de Lille, MENESRI, système d'information scolaire, Traitement : ADULM

# Part des élèves issus de famille de PCS "défavorisées" dans les collèges à la rentrée 2016 et évolution 2013-2016

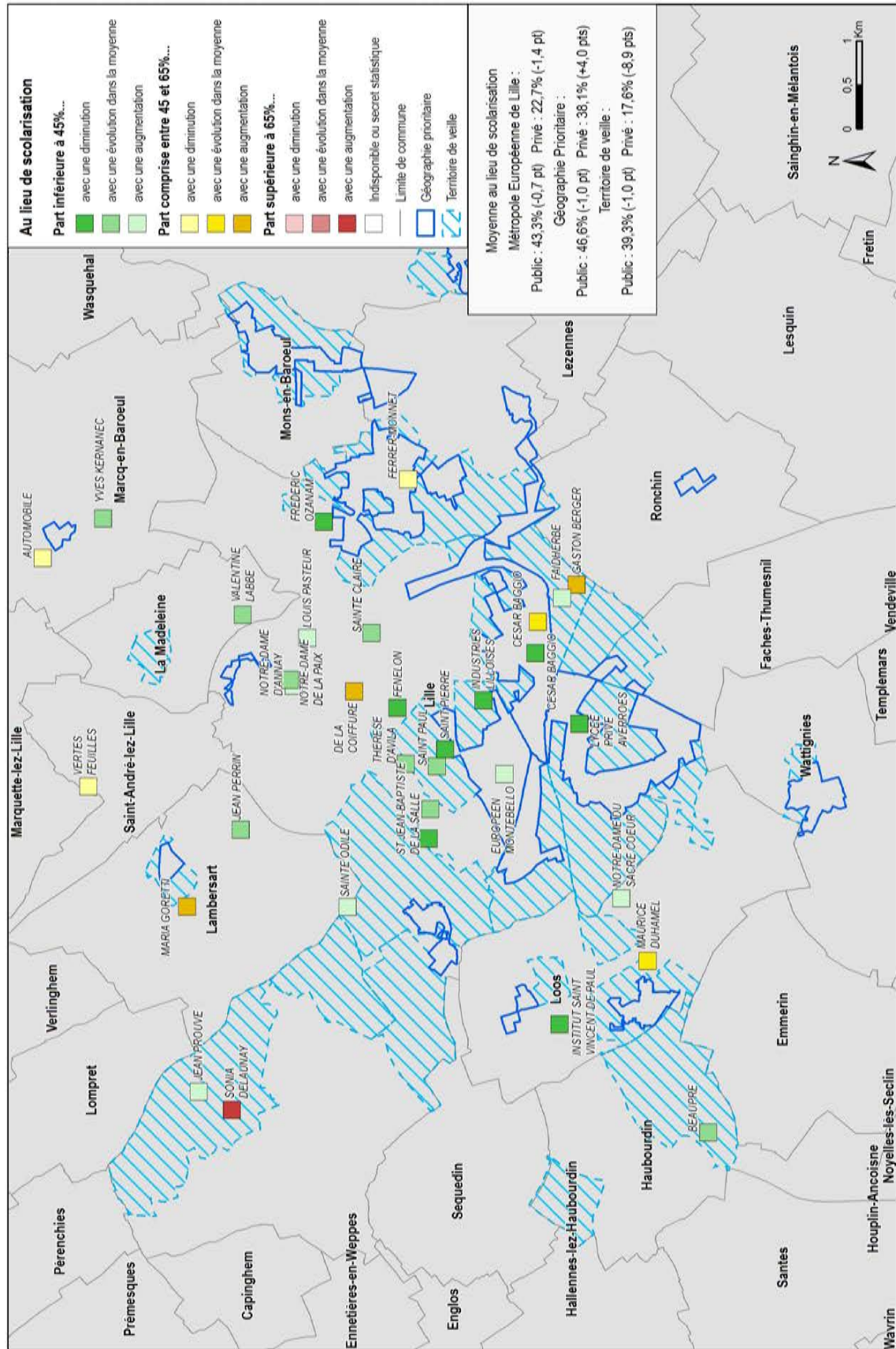


Source : MENESRI, Système d'Information Scolarité, Rectorat - Académie de Lille. Traitement : ADULM.  
 Diminution plus marquée que la moyenne : de plus de -3 points ;  
 Evolution dans la moyenne : entre -2,9 et +0,9 points ; Augmentation : de plus de +1 point.

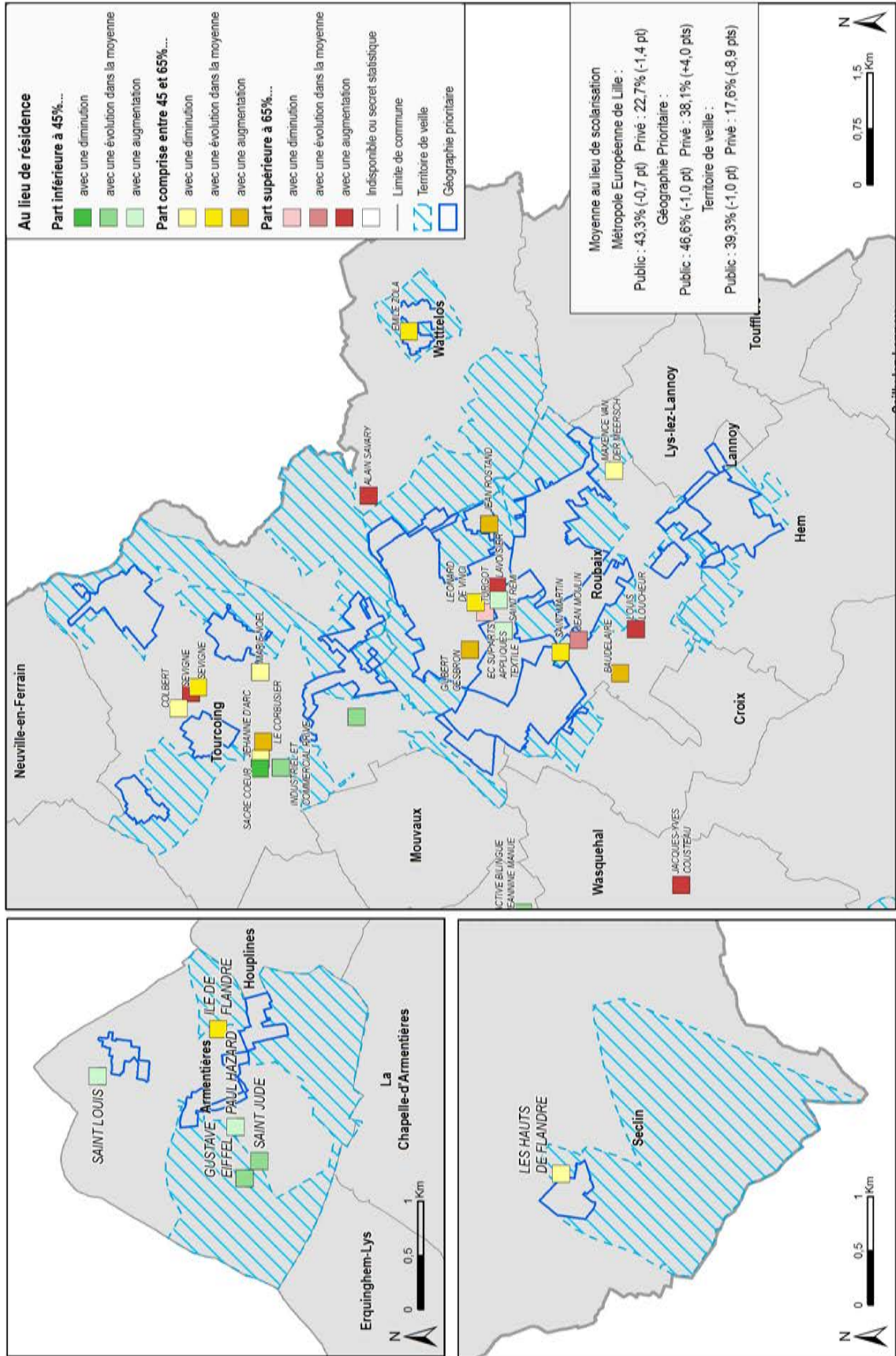
# Part des élèves issus de famille de PCS "défavorisées" dans les collèges à la rentrée 2016 et évolution 2013-2016



## Part des élèves issus de famille de PCS "défavorisées" dans les lycées à la rentrée 2016 et évolution 2013-2016



# Part des élèves issus de famille de PCS "défavorisées" dans les lycées à la rentrée 2016 et évolution 2013-2016



Diminution plus marquée que la moyenne : de plus de -3 points ;  
Evolution dans la moyenne : entre -2,9 et +0,9 points ; Augmentation : de plus de +1 point

---

### **Une concentration des « élèves défavorisés » qui diminue un peu dans les filières professionnelles des lycées**

Dans les lycées professionnels de la géographie prioritaire, 64% des élèves sont « défavorisés ». C'est presque le double de la part d'« élèves défavorisés » dans les lycées généraux et technologiques de la géographie prioritaire, où 33% des élèves sont « défavorisés », ce qui représente un écart de 31 points. Les lycées polyvalents affichent un niveau intermédiaire, avec 58% d'« élèves défavorisés ». L'écart entre les filières générales et technologiques et les filières professionnelles de la géographie prioritaire a baissé entre 2013 et 2016, en passant de 34 à 29 points,

se rapprochant de l'écart entre les deux types de lycées dans l'ensemble de la MEL (27 points).

On retrouve ces écarts à des niveaux légèrement inférieurs dans les lycées de l'ensemble de la MEL : 58% des élèves inscrits dans les lycées professionnels sont issus de familles de PCS « défavorisées » ; 42% dans les lycées polyvalents ; 21% dans les lycées généraux et technologiques. Les écarts sont moins prononcés dans les territoires de veille : les parts d'« élèves défavorisés » sont de 48% dans les lycées professionnels ; de 37% dans les lycées polyvalents ; et de 23% dans les lycées généraux et technologiques.



# 03.

## DES DIFFICULTÉS SOCIALES QUI INFLUENCENT LA RÉUSSITE SCOLAIRE DES ÉLÈVES

### Un taux de scolarisation des enfants de 3 ans un peu moins élevé en géographie prioritaire que dans l'ensemble de la MEL

Une entrée précoce dans le système scolaire peut favoriser la réussite de l'élève dans son parcours scolaire. **Dans les Iris concernés par la géographie prioritaire, 84% des enfants de 3 ans sont scolarisés**, contre 87% dans les Iris concernés par les territoires de veille, et 89% dans l'ensemble de la MEL. Cependant, les situations sont contrastées : le taux de scolarisation des enfants de 3 ans est particulièrement bas dans certains secteurs de Roubaix, alors qu'il est élevé à Armentières, à Hem, et à Lille.

### Parmi les élèves résidant en géographie prioritaire, plus d'un élève sur cinq est en retard d'un an à l'entrée en 6<sup>e</sup>

Le retard scolaire en 6<sup>e</sup> permet d'apprécier le niveau des élèves.

**Les politiques nationales tendent à faire disparaître le retard scolaire de 2 ans** : il est passé de 2,1% des élèves résidant dans la géographie prioritaire en 2013 à 0,8% en 2016 ; il reste cependant plus important dans le secteur privé, avec 0,8% d'élèves en retard de 2 ans ou plus dans les collèges privés de la métropole, contre 0,3% dans les collèges publics de la métropole.

À l'inverse, les taux de retard d'un an à l'entrée en 6<sup>e</sup> sont encore élevés et permettent d'établir des contrastes entre les territoires, et plus particulièrement à l'intérieur des collèges implantés dans ces territoires : **20,6% des élèves des sept collèges recrutant exclusivement en géographie prioritaire et dans les territoires de veille ont un retard d'au moins un an à l'entrée en 6<sup>e</sup>**, contre 16,4% pour les collèges dont le secteur de recrutement est mixte, et 8,2%

pour l'ensemble des collèges de la métropole. Parmi les collèges situés dans la géographie prioritaire, on trouve les taux les plus élevés dans les collèges de Roubaix (jusqu'à 44%).

### Des taux de réussite au brevet inférieurs à la moyenne de la métropole dans tous les collèges de la géographie prioritaire

**Dans les collèges situés en géographie prioritaire, à la session de juin 2016, le taux de réussite moyen au diplôme national du brevet est de 70%**, contre 83% dans les territoires de veille, et 90% dans l'ensemble de la MEL. Le secteur d'enseignement (public ou privé) de l'établissement a un impact important sur la réussite au brevet des élèves, quelle que soit la localisation de l'établissement, avec un écart de 17 points entre le privé et le public dans la géographie prioritaire et dans les territoires de veille, et de 13 points dans l'ensemble de la MEL. Dans la géographie prioritaire, aucun des huit collèges n'obtient de taux supérieur au taux moyen obtenu dans la métropole, alors que c'est le cas pour cinq collèges dans les territoires de veille.

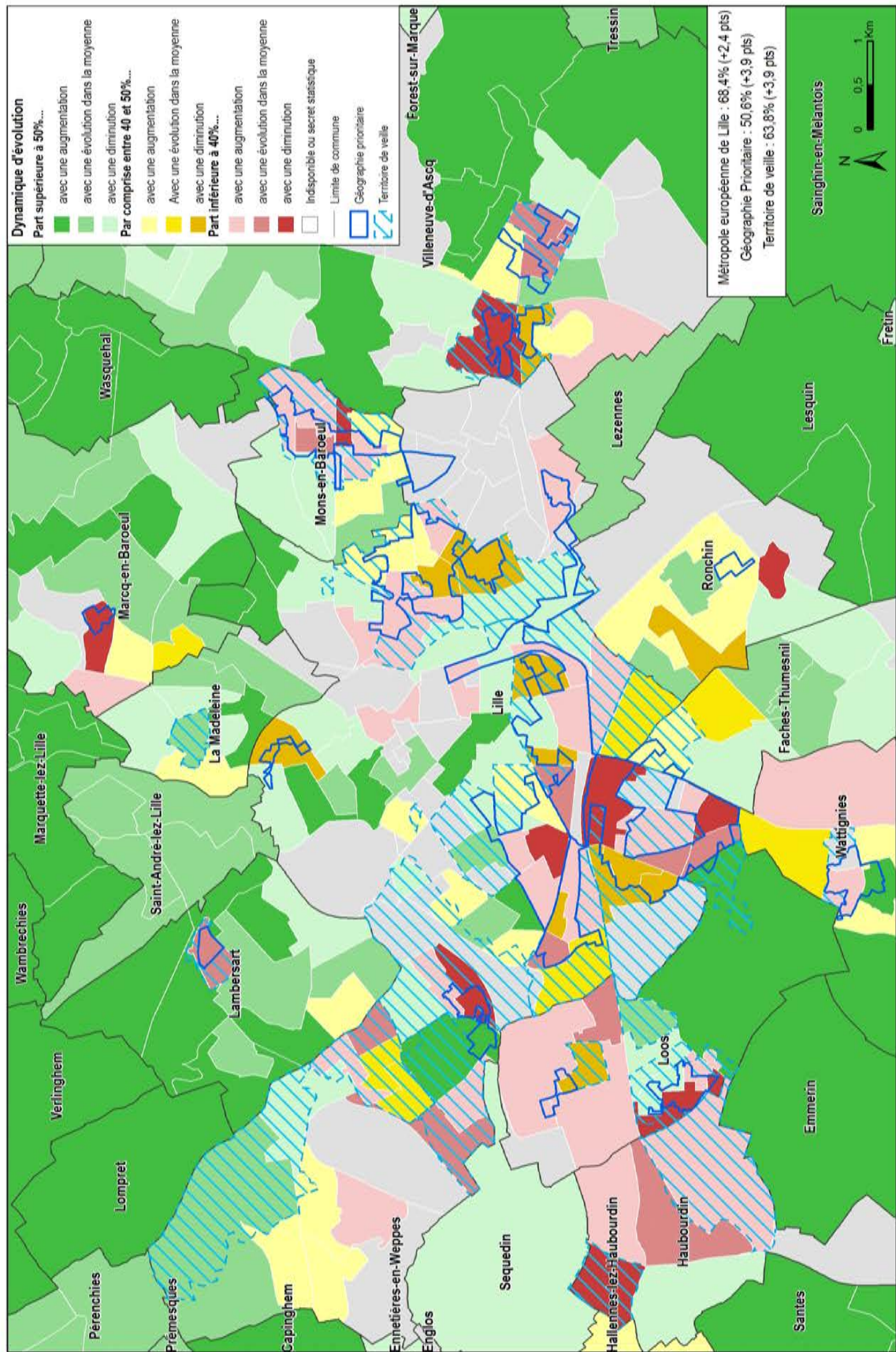
**Entre 2013 et 2016, le taux de réussite a augmenté d'un point en moyenne dans les collèges publics de la géographie prioritaire.** Cependant, il s'agit d'une augmentation moins forte que dans les collèges publics de l'ensemble de la MEL et dans les collèges des territoires de veille, où les taux moyens ont augmenté de 3 et 5 points. Il faut noter que dans trois collèges publics de Roubaix, le taux de réussite au diplôme national du brevet augmente de plus de 10 points entre 2013 et 2016.

#### LE RETARD EN 6<sup>e</sup> À LA RENTRÉE 2016 AU LIEU DE RÉSIDENCE

	Lieu de résidence		
	Géographie prioritaire	Territoires de veille	MEL
Part des élèves de 6 <sup>e</sup> en retard de 2 ans ou plus	0,8%	0,6%	0,5%
Part des élèves de 6 <sup>e</sup> en retard d'1 an	22,3%	14,3%	12,9%

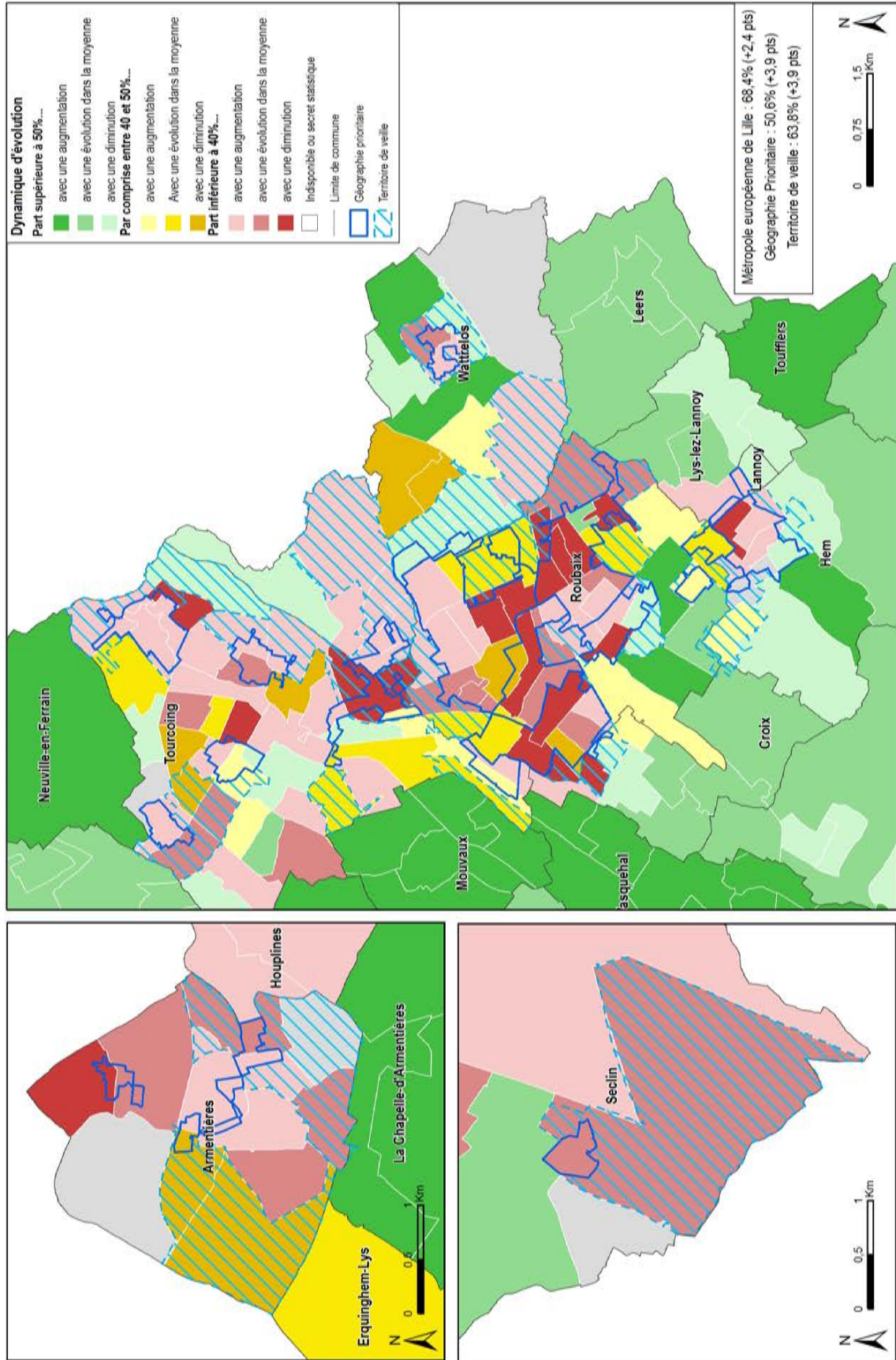
Source : Rectorat de l'Académie de Lille, MENESRI, système d'information scolarité, Traitement : ADULM

## Part des élèves de 2<sup>de</sup> en filières générales et technologiques dans les iris à la rentrée 2016 et évolution 2013-2016



Diminution : de plus de -3 points ; Evolution dans la moyenne : entre -2,9 et +2,9 points ; Sources : MENESRI, Système d'Information Scolarité, Rectorat - Académie de Lille. Traitement : ADULM.  
Augmentation : de plus de +3 points

# Part des élèves de 2<sup>de</sup> en filières générales et technologiques dans les iris à la rentrée 2016 et évolution 2013-2016



Diminution : de plus de -3 points  
Evolution dans la moyenne : entre -2,9 et +2,9 points  
Sources : MENESRI, Système d'information Scolarité, Rectorat - Académie de Lille. Traitement : ADULM.  
Augmentation : de plus de +3 points

**ÉVOLUTION DU TAUX DE RÉUSSITE AU DIPLÔME NATIONAL DU BREVET ENTRE 2011 ET 2016  
DANS LES COLLÈGES DE LA GÉOGRAPHIE PRIORITAIRE**

Commune	Etablissement	Secteur	Taux de réussite au diplôme national du brevet					
			2011	2012	2013	2014	2015	2016
Roubaix	MADAME DE SÉVIGNÉ	Public	76%	76%	63%	83%	70%	73%
Roubaix	JEAN-BAPTISTE LEBAS	Public	50%	62%	47%	59%	51%	59%
Roubaix	SAINTE MARIE	Privé	77%	69%	86%	74%	85%	81%
Tourcoing	CARDINAL LIENART	Privé	78%	96%	88%	65%	84%	89%
Lille	BORIS VIAN	Public	76%	67%	90%	91%	84%	59%
Roubaix	ALBERT SAMAIN	Public	55%	58%	68%	75%	80%	71%
Lille	LOUISE MICHEL	Public	66%	59%	76%	76%	76%	71%
Roubaix	ANNE FRANK	Public	74%	67%	58%	54%	59%	73%

Source : Rectorat de l'Académie de Lille, MENESRI, système d'information scolarité, Traitement : ADULM

**Dans les collèges des quartiers prioritaires, 49% des élèves de 3<sup>e</sup> se sont inscrits en 2<sup>nd</sup>e générale et technologique, contre 70% dans l'ensemble des collèges de la métropole**

Les parcours en fin de 3<sup>e</sup> permettent de donner des indications sur le devenir des élèves. Il ne s'agit pas de dire qu'un parcours est préférable par rapport à un autre, mais d'identifier des écarts entre les établissements. Les élèves des quartiers de la politique de la ville se sont moins inscrits en 2<sup>nd</sup>e générale et technologique en fin de 3<sup>e</sup> que dans le reste de la métropole, et ce particulièrement dans la géographie prioritaire.

**À la rentrée 2016, l'écart entre la part d'élèves de 3<sup>e</sup> inscrits en 2<sup>nd</sup>e générale et technologique dans les collèges de la géographie prioritaire et dans l'ensemble des collèges de la MEL est de 21 points**, alors qu'il était de 26 points en 2013. L'écart entre les collèges des territoires de veille et ceux de la MEL est de 12 points, avec 58% d'élèves inscrits en filières générales et technologiques en 2016, alors que cet écart était de 11 points en 2013.

Parmi les 9 collèges situés en géographie prioritaire et les 7 collèges qui recrutent exclusivement dans les quartiers de la politique de la ville, aucun n'affiche de taux de

passage en 2<sup>nd</sup>e générale et technologique supérieur à 60%. Le secteur de l'établissement n'a qu'un impact limité sur les parcours en fin de 3<sup>e</sup> dans la géographie prioritaire, tandis que les taux de passage vers les filières générales et technologiques sont bien plus importants dans les collèges privés des territoires de veille.

**Plus de garçons que de filles dans les filières professionnelles**

**48% des élèves nés en 2000 résidant dans les quartiers prioritaires sont scolarisés dans l'enseignement professionnel** : 15% en CAP et 33% préparant un baccalauréat professionnel. C'est 1,5 fois plus que dans l'ensemble de la métropole.

On note une différence de parcours entre les filles et les garçons : **les garçons sont plus présents dans l'enseignement professionnel, et notamment en CAP**, alors que les filles sont plus présentes dans l'enseignement général et technologique. En géographie prioritaire, 57% des garçons nés en 2000 sont dans des filières professionnelles, contre 47% des filles nées en 2000. Dans les territoires de veille, 40% des garçons nés en 2000 sont dans des filières professionnelles, contre 33% des filles nées en 2000.

---

LES PARCOURS EN FIN DE 3<sup>e</sup> EN JUIN 2016 DANS L'ENSEMBLE DES COLLÈGES PUBLICS ET PRIVÉS DE LA MEL

	Localisation des collèges		
	Géographie prioritaire	Territoires de veille	MEL
Taux de passage en 2 <sup>nd</sup> e générale et technologique	49%	58%	70%
Taux de passage en 2 <sup>nd</sup> e professionnelle	33%	29%	19%
Taux de passage en CAP	9%	4%	3%
Part des élèves sortant du système scolaire de l'académie ou partant en apprentissage	5%	5%	4%

Source : Rectorat de l'Académie de Lille, MENESRI, système d'information scolarité, Traitement : ADULM

## CONCLUSION

---

La métropole lilloise est fortement ségréguée et ce phénomène s'observe aussi dans le domaine de l'éducation.

L'observation des catégories socioprofessionnelles des parents des élèves du secondaire confirme cette réalité : en 2016, 37% des « élèves défavorisés » de la MEL résident en géographie prioritaire, où ils représentent 67% des effectifs, alors que ces quartiers accueillent seulement 20% de l'ensemble des élèves. Ce phénomène s'est accentué entre 2013 et 2016.

Les élèves qui résident dans les quartiers de la politique de la ville sont accueillis dans des établissements divers : publics, privés, situés en géographie prioritaire ou en territoire de veille, ou concernés seulement par un recrutement dans ces quartiers.

Cette diversité offre aux familles et aux élèves différentes possibilités de scolarisation. Dans la pratique, les élèves qui en ont la possibilité choisissent de fréquenter des établissements privés ou plus attractifs.

Cela contribue au renforcement, à l'intérieur des établissements, d'une ségrégation sociale déjà présente dans les quartiers concernés. De ce fait, certains établissements concentrent des proportions extrêmement élevées d'« élèves défavorisés » et d'élèves résidant en géographie prioritaire, si bien que la mixité sociale n'est pas assurée, et que la concentration des « élèves défavorisés » continue de s'accroître dans les établissements des quartiers de la politique de la ville.

Les difficultés sociales qui touchent particulièrement les élèves des quartiers de la politique de la ville impactent la réussite scolaire des élèves. Ces élèves accumulent plus de retard dans leur scolarité et leur réussite aux examens des diplômes nationaux est moindre. Leurs parcours diffèrent ainsi de ceux du reste des élèves de la MEL, avec une proportion bien plus élevée orientée vers les filières professionnelles, même si l'écart tend à se résorber légèrement entre 2013 et 2016.





Centre Europe Azur  
323 Avenue du Président Hoover  
59000 LILLE